

1876.

J'avais beau lui dire : mais restes donc tranquille, vilain drôle ! Tu me casses la tête, mauvais chenapan ! Je vas te flanquer à la porte, polisson ! Bah ! j'y perdais mon latin ; il prenait tout ça pour des compliments ; il ne m'écouloit même pas ; et, comme je suis, par nature, un garçon d'humeur pacifique, n'y pouvant rien, je le laissais faire.

Et cependant, parfois, c'était à ne pas y tenir ! Tous les voisins s'en plaignaient et je ne suffisais pas à payer les pots cassés !

Si encore il était tout seul ! mais non, *le coquin !* Il fait des alliances offensives et défensives. Ainsi, pendant plus de vingt ans, il a eu pour allié fidèle, un bien mauvais diable, croyez-le, *le diable de ma belle-mère.* A eux deux, il n'avait pas de misères qu'ils ne m'aient faites ! Aujourd'hui, probablement pour s'instruire, car c'est un diable savant (les plus dangereux !) il va dans les écoles, il s'y agite, il s'y remue et il arme en guerre, contre moi, tous les diables savants et tous les savants diables, sans parler *des diables ignorants* qui ne manquent pas, même dans les écoles. Aussi gare à moi ! Je n'ai qu'à bien me tenir ! Et d'abord tâchons de le mettre dehors.

Mais il faut le dire, j'ai affaire à forte partie. Il a si bien pris l'habitude de regarder ma maison comme la sienne qu'il lui sera difficile de s'en aller de bon cœur. Ainsi si je le fais sortir par la porte, il rentre par la fenêtre ; si je le chasse par la fenêtre, il revient par la porte et c'est toujours à recommencer. Mieux que ça ! il loge dans ma culotte ; il se pouille dans ma veste ; nous n'avons qu'un bonnet pour deux. Le soir, il se couche dans mon lit, à côté de moi ; il fait un tintamarre à tout casser ; il m'empêche de dormir ; et puis, le matin, quand je veux me lever, il y met opposition. Il est rare que je ne cède pas, quelque peu, à ses minauderies. D'ailleurs, il a un grand moyen dont il fait usage au dernier moment. Il se met à faire de la musique. Quelle musique ! grand Dieu ! ce n'est ni du Mozart, ni du Beethoven, ni même de l'Offenbach ! Il a ramassé, comme ça, en courant le monde, toutes espèces de petites chansons dont, généralement, il ne sait que le commencement, et encore ! Qui le croirait ! il commence d'ordinaire par un cantique ; vient ensuite un hymne guerrier, un chant patriotique, une gauloiserie, une romance. Que vous dirai-je ! je l'accompagne, je bats la mesure ; et il fait grand jour quand je m'aperçois que nous sommes encore au lit. Mais, par exemple, il n'est pas longtemps à s'habiller. En un tour de main, l'affaire est faite.

Et voilà, ami lecteur, comment je ne suis pas toujours le maître chez moi : c'est que, dans la même maison, habitent deux hommes, qui ne se ressemblent guères : l'un intelligent, plein de cœur et de bonne volonté, c'est moi ; l'autre un sot animal et une méchante bête, dont il faut se faire vacciner. Si vous regardez en vous, *qui que vous soyez*, vous trouverez ces deux hommes-là.

MORALE.—Pour ne pas avoir la variole, on doit se faire vacciner. Quand on veut se moquer des sottises humaines, il faut commencer, d'abord, par rire des siennes propres, et je ne m'en priverai point. Mais c'est un jeu dangereux ! Il faut, pour cela, être sûr de son sifflet. Ainsi firent jadis Horace et Boileau qui, sous une forme piquante et tout en reconnaissant leurs défauts, ne sont pas sans avoir rendu quelques services à leur pays. Ne vous êtes-vous jamais trompés, vous autres ? Vous êtes bien heureux ! Alors vous ne devez pas savoir grand chose.

LE FOUET.

LES FAUX BONSHOMMES DU COURRIER.—J'avais d'abord rêvé de tirer une grosse vengeance des saintes gens du *Courrier* : c'était de refaire leur article et de mettre ma prose en regard de la leur ; mais j'ai réfléchi, depuis, que les lâches écrits d'un sot ne devaient point entrer dans mon journal ; et je laisse à un nouveau Molière le soin de fouetter, comme ils le méritent, ces nouveaux Tartuffes. Pour peu que cela dure, je finirai par avoir de mon bord tous les gens intelligents et contre moi tous les imbéciles. C'est consolant. Avis aux amateurs.